

SOUS LES TOILES DES POLICHINELLES

Les images exposées proviennent d'un vaste corpus iconographique constitué depuis 2019 par Anastasia Puppis et Léandre Simioni, de la Compagnie UEUEUE (se prononce : Ouais Ouais Ouais). Leur recherche, centrée sur la marionnette du Moyen Âge au XIX^e siècle, conjugue collectage d'images, apports bibliographiques et pratique vivante.

La démarche vise à documenter une pratique qui traverse les siècles en partant de l'image pour éclairer les techniques et comprendre les conditions matérielles de ces spectacles et leurs enjeux, ouvrant des pistes pour nourrir la pratique contemporaine.

L'exposition invite à dévoiler l'invisible : regarder ce qui se cache derrière le castelet et sous la marionnette, habiter le point de vue du manipulateur, observer les détails, embrasser plusieurs perspectives : espace, public, jeu, fabrication, économie.



Pour accéder aux ressources numériques (vidéos, visite guidée, catalogue, article de cadrage...)

www.ueueue.eu/stdp/

LES BAGATELLES

Le spectacle de marionnettes en castelet s'inscrit dans l'univers des métiers de rue : bateleurs, charlatans, dresseurs d'animaux. Le terme bagatelle désigne à la fois les tours d'adresse et les spectacles de marionnettes eux-mêmes. L'attraction repose sur l'habileté gestuelle et l'illusion de vie donnée aux figures. Certains marionnettistes intègrent des animaux dressés — petits chiens, chats ou singes — qui prennent place sur la tablette aux côtés des marionnettes.

Le spectacle fonctionne selon une double logique économique : attraction en soi, payée par la générosité du public, ou produit d'appel pour d'autres commerces — remèdes, arrachage de dents, lectures de bonne aventure.

À côté du castelet, le bonimenteur joue un rôle crucial. Tourné vers le public, il commente, interpelle, se fait le porte-parole des propos du protagoniste. Il joue de la musique pour attirer les passants et rythmer l'action. Il vend, surveille, fait la quête. Le marionnettiste, invisible dans son castelet, dépend de lui pour la viabilité économique de son art.



Pour accéder aux ressources numériques (vidéos, visite guidée, catalogue, article de cadrage...)

www.ueueue.eu/stdp/

LES POLICHINELLES

À travers l'Europe, des figures de héros populaires sont acclamées. Aujourd'hui connues sous des noms comme Polichinelle, Pulcinella ou Punch, elles présentent une physionomie et des appellations variables selon les époques et les régions. Ces personnages partagent des attributs reconnaissables : nez proéminent, masque ou visage coloré, bosses, chapeau haut, bâton...

Leur trait commun fondamental réside dans leur voix artificielle produite par un instrument : le *sifflet pratique*. Le timbre ne dépend pas du manipulateur et confère aux protagonistes universalité et immortalité. Étrange et reconnaissable, cette voix est suffisamment intelligible pour être comprise et suffisamment ambiguë pour jouer sur le sens des mots et déjouer la censure.

Comme les Fous médiévaux et les *tricksters*, ces figures ambivalentes occupent un espace liminal : dotées de traits humains, animaux et grotesques, elles se jouent des catégories de la société et de la nature. Le public participe à définir le caractère des héros et cette plasticité contribue à leur persistance à travers les siècles et les frontières.



Pour accéder aux ressources numériques (vidéos, visite guidée, catalogue, article de cadrage...)

www.ueueue.eu/stdp/

DES INSTRUMENTS « SUR MESURE »

Avant l'ère industrielle, l'artisan façonne son outil selon sa morphologie, et réciproquement, l'outil discipline ses gestes. Le castelet et les marionnettes incarnent cette logique du sur-mesure.

Le castelet se compose de quatre éléments : la partie basse qui dissimule le manipulateur, la tablette servant de plateau et de bord de scène, l'espace de jeu calibré sur l'envergure des bras du marionnettiste, le fond et le toit qui délimitent la scène. Léger, solide et portatif, il permet l'itinérance constitutive de ce métier de rue. Le décor est soigné : tissus assortis, franges, frontons peints. Il présente souvent des fentes pour augmenter les possibilités de jeu.

Les marionnettes se dimensionnent selon la main qui les anime : tête sculptée calibrée pour l'index, mains en bois, robe taillée à la bonne mesure. Légères et maniables, elles permettent l'agilité gestuelle. Les éventuels accessoires respectent l'échelle de la scène et peuvent être saisis d'une main. Les marionnettistes assurent l'entretien et les réparations. Les techniques de sculpture et de couture étant largement répandues, les marionnettes étaient produites tant pour la scène que comme jouets.



Pour accéder aux ressources numériques (vidéos, visite guidée, catalogue, article de cadrage...)

www.ueueue.eu/stdp/

ESPACE PUBLIC

Les peintres et graveurs représentent le castelet inscrit dans son environnement. L'espace domine la composition : bâtiments, passants, activités parallèles. Spectacle, public et lieu forment un ensemble indissociable, témoignage précieux pour un art qui, nécessitant rarement une licence, a laissé peu de traces administratives.

Le public se tient debout, seuls quelques cavaliers ou mendiants sont assis. L'assemblée réunit rarement plus d'une cinquantaine de personnes de toutes conditions, mixité nécessaire à la viabilité du spectacle. La manipulation en hauteur, avantage décisif dans un espace non aménagé, garantit la visibilité. Le sifflet pratique porte la voix.

Le castelet est mobile et le théâtre va à la rencontre du public : places, rues, foires, campagnes. La légèreté du dispositif autorise l'itinérance, permet de changer d'endroit selon les opportunités, suivre les festivités, fuir la censure, affronter les intempéries.



Pour accéder aux ressources numériques (vidéos, visite guidée, catalogue, article de cadrage...)

www.ueueue.eu/stdp/

GLOSSAIRE

Bagatelle : Ancien nom désignant à la fois les tours des bateleurs et les spectacles de marionnettes.

Bateleur : Artiste de rue pouvant pratiquer divers métiers : prestidigitation, acrobatie, dressage d'animaux, spectacles de marionnettes.

Bonimenteur : Partenaire et complice du marionnettiste, visible à côté du castelet. Il commente, traduit, interpelle, joue de la musique, fait la quête, vend des onguents...

Canevas : Trame narrative souple servant de base au spectacle, sans texte écrit fixe. Permet l'improvisation et l'adaptation au public.

Castelet : Structure légère en bois et tissu, à hauteur d'homme; il dissimule le manipulateur et sert de théâtre aux marionnettes. Du latin *castellum* (petit château).

Manipulation en hauteur : Technique où le marionnettiste anime les figures au-dessus de sa tête, bras levés, permettant au public debout de voir le spectacle.

Sifflet pratique : Petit instrument placé dans la bouche, collé au palais, qui produit la voix spécifique des *Polichinelles*. Nommé *pivetta* en italien, *swazzle* en anglais.

Tablette : Bord de scène du castelet servant d'appui aux objets et d'élément percussif pour les coups de bâton.



Pour accéder aux ressources numériques (vidéos, visite guidée, catalogue, article de cadrage...)

www.ueueue.eu/stdp/

LÉGENDES ET CADRAGE

Chaque reproduction est accompagnée d'une légende :

Numéro catalogue. — «Titre», Artiste, Lieu, Date. Technique, Taille. Institution, Lieu de conservation, Numéro d'inventaire¹.

Certaines œuvres sont présentées avec un recadrage légèrement différent de l'original.

Cette exposition réunit des images répondant à plusieurs critères : spectacles de marionnettes en castelet, manipulateur seul, manipulation en hauteur, espace public, continent européen jusqu'au XIX^e siècle. Certaines œuvres sortent de ce cadre et sont signalées par une gomme ; elles sont exposées pour permettre de bien cerner l'objet d'étude et d'en éclairer les particularités techniques, sociales et économiques.

¹ L'institution citée n'est pas nécessairement la source de la reproduction exposée. Pour chaque image, une source publique a été privilégiée en légende afin de permettre au visiteur de consulter l'œuvre ou une reproduction accessible. Toutes les œuvres reproduites appartiennent au domaine public.



Pour accéder aux ressources numériques (vidéos, visite guidée, catalogue, article de cadrage...)

www.ueueue.eu/stdp/

Production : Compagnie UEUEUE

Commissaires d'exposition : Anastasia Puppis & Léandre Simioni

Comité scientifique : Cristina Grazioli, Anna Leone, Didier Plassard

Remerciements :

Egon Adel, Albert Bagno, Federica Anemarte, Eve Arachtingi, Bénédicte Aurault, Jean Bankofski, Gauthier Bazelles, Pierre Blaise, Delphine Bois, Anaïs Britton, Walter Broggin, Laurette Burgholzer, Massimo Cali, Philippe Casidanus, Cristina Cason, Claudia Contin Arlecchino, Fantine Devin, Iris Djedra, Veronika Door, Luca Fantinutti, Marie-Do Fréval, Stefani Giunchi, Rémi Gousse, Gabriel Hermand Priquet, Françoise Houtteman-Flabat, Joël Huthwohl, Madeleine Jacomet, Nathan Jeger-Madiot, Jérôme Krasnopolsky, Evelyne Lecucq, Bruno Leone, Richard Le Menn, Audrey Matel, Maurizio Montecchi, Emmanuel Naulleau, Gaspare Nasuto, Aurélie Oudin, Maurizio Pisani, Nadège Prugnard, Enzo Puppis, Manuel Reimann, Oliver Reimann, Renaud Robert, Paolo Saldari, Robin Summa, Melchior Simioni, Tommaso Simioni, Roberta Situlin, Maria Signorelli, Jean-Marie Songy, Georges Speaight, Caterina Vitiello, et toutes les personnes avec qui nous avons échangé pour préparer cette exposition sur le terrain à Aurillac, Avignon et Chalon-sur-Saône, ainsi que toutes les personnes du public qui ont échangé avec nous sur cette histoire et pratique.

Merci également à l'ensemble des musées, archives, bibliothèques et centres de documentation dont les collections ont rendu cette recherche possible, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui y exercent leur métier — conservateurs, documentalistes, bibliothécaires, régisseurs d'œuvres —, aux photographes qui ont réalisé les prises de vue, aux collectionneurs, et à tous les amateurs de la marionnette.

Construction des castelets : Paolo Saldari



Impressions : 123IMPRIM.COM

Partenaires :

